

# Afar : les assistants-réalisateurs se renforcent

**ASSOCIATION**

Forte d'une soixantaine de membres, l'Association française des assistants-réalisateurs change de président et s'ouvre aux repéreurs.

Le conseil d'administration de la très dynamique association d'assistants-réalisateurs a élu son nouveau président, Pascal Salafa, qui a été notamment premier assistant sur *Narco*, *Blueberry* et *Nid de guêpes*. Il remplace Jean-Philippe Blime, qui devient membre honoraire après avoir été un des piliers de l'association pendant sept ans. Il faut dire que l'Afar a beaucoup évolué depuis sa création en 1998. L'association compte aujourd'hui 59 membres, et devrait en accueillir 15 supplémentaires dans les prochaines semaines. "Ce qui attire de nouveaux adhérents, c'est une démarche collective qui prend le pas sur la démarche individuelle, explique Pascal Salafa, président et cofondateur de l'Afar. Aujourd'hui, nous nous ouvrons aussi aux repéreurs. Ces dernières années, pas mal d'assistants se sont spécialisés dans cet-



Pascal Salafa, nouveau président de l'Afar.

te fonction et il y a aujourd'hui une demande de la part des producteurs. En intégrant l'Afar, les repéreurs intègrent un état d'esprit et un label de qualité."

Car dès son origine l'association s'est fixé comme l'objectif de promouvoir une certaine approche du métier, où l'on ne brade pas ses compétences. La professionnalisation arrive ainsi au premier plan des revendications de l'Afar. "1<sup>er</sup> assistant : c'est un métier. L'association a été créée autour de ce credo,

souligne Jérôme Borenstein, un des cofondateurs. Nous défendons notre statut de chef de poste. Aujourd'hui, nous militons pour la création d'un poste de 3<sup>e</sup> assistant, qui est plus qu'un stagiaire. Ce poste existe en Grande-Bretagne, en Espagne et en Italie, pourquoi pas en France ?" Mais l'association a surtout réussi se faire reconnaître au travers des services et de l'expertise qu'elle offre régulièrement aux professionnels. Le site internet de l'association, qui présente les disponibilités des membres, est ainsi devenu un outil précieux pour les directeurs de production. De la même façon, l'Afar sert régulièrement de soutien à la Commission nationale du Film France en apportant son expertise pour l'organisation de tournages de films étrangers en France. Ses membres participent aussi à des formations sur le métier d'assistant et à l'élabo-

ration d'outils spécifiques aux professionnels du cinéma, comme Movie Base. En 2002, l'Afar a lancé un débat sur la sécurité pendant les tournages en proposant la création de fiches de sécurité, qui répertorient les situations à risques et les précautions à prendre par les équipes. Aujourd'hui, forte d'une véritable reconnaissance de la profession, l'association souhaite franchir un nouveau cap en se faisant mieux connaître des institutionnels... L'Afar a ainsi pris position récemment dans la concertation lancée par le CNC sur la réforme de l'agrément et pourrait participer au débat actuel sur la professionnalisation, les métiers et fonctions... "Notre objectif est de construire quelque chose par le dialogue, souligne Pascal Salafa. Et d'aider à trouver des solutions pour que les films se fassent ici en France." ●